

l'île de Sainte-Croix. C'est là que le défunt docteur Isert l'a pêché. Il m'assura en avoir pris et mangé plusieurs, et que la chair en était de bon goût. Il dit encore en avoir pêché de bien plus grands que celui-ci.

On le nomme :

*Le Sombre rouge*, en français.

*Die rothe Mackrele*, en allemand.

Et *The red Mackrel*, en anglais.

#### LE CRUMÉNOPHTHALE,

SCOMBER CRUMENOPHTHALMUS.

La bourse qui borde l'œil distingue ce poisson, non-seulement de tous les maquereaux, mais encore de tous les poissons que j'aie jamais vus. Cette bourse vient de la peau ordinaire du poisson, laquelle en se tournant forme un pli ou une bourse. Cette bourse est oblongue, elle s'étend depuis l'opercule jusqu'à la mâchoire supérieure, et forme au milieu une ouverture oblongue. Probablement que ce poisson peut former et ouvrir cette membrane, comme les paupières, pour voir et pour

garantir les yeux : car il vit dans des endroits pierreux, et garnis de plantes marines épineuses.

La membrane branchiale porte six rayons; la nageoire pectorale en porte vingt, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt-sept, celle de la queue dix-huit, la première dorsale huit, et la seconde vingt-huit.

Le corps est allongé, gros et rond; la tête est comprimée; les mâchoires dont l'inférieure est la plus longue, ont des dents pointues et si fines, qu'on ne les aperçoit que par une loupe; deux os larges garnissent la mâchoire supérieure. Le palais et la langue sont lisses; celle-ci est mince et dégagée. Ce poisson a les narines doubles, tenant le milieu entre les yeux et le museau; les premiers sont oblongs et ont une prunelle noire entourée d'un iris argenté. Les opercules sont unis, le postérieur est composé de deux lames; l'ouverture des ouïes est grande, et la membrane couverte. Des petites écailles minces couvrent le corps; la ligne latérale, plus voi-



sine du dos que du ventre, est courbée au milieu; la moitié supérieure est à peine perceptible, mais l'inférieure se distingue par des mailles minces. La première nageoire du dos porte huit aiguillons, la première de l'anus en a deux, et la ventrale et la seconde du dos ne sont armées que d'un seul. Les rayons mous sont ramifiés. Les nageoires sont grises, les flancs et le ventre argentins, et le dos tire sur le bleu.

Ce poisson a, comme presque toutes les espèces des maquereaux, la chair blanche, grasse et délicate. Il est au nombre des poissons de mer, et se trouve en grande quantité sur la côte de Guinée, vers Acara. Le défunt docteur Isert me l'a donné.

On le nomme :

En français, *le Cruménophthalme*.

En allemand, *das Beutelauge*.

Et en anglais, *the Bag-eye*.

#### LE MAQUEREAU DE PLUMIER,

SCOMBER PLUMIERI.

Ce poisson se distingue par la grandeur des écailles et par la couleur jaune des na-

geoires. Il y a encore d'autres maquereaux à nageoires jaunes, mais ceux-ci sont ou sans écailles ou sont couverts de très-petites.

Plumier, duquel j'ai imité ce dessin, n'ayant point fait attention aux rayons de la membrane branchiale, je ne puis en déterminer le nombre. La nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt, celle de la queue quatorze, la première dorsale sept, la seconde vingt-quatre.

Ce poisson a le corps allongé, la tête petite, comprimée, en pente et alépidote. Les mâchoires sont de longueur égale, les os des lèvres larges et les narines doubles; l'iris jaune renferme une prunelle verdâtre, les opercules sont unis, le postérieur terminé en pointe, l'ouverture des ouies est large, et la membrane en partie cachée. Des écailles minces et lisses couvrent le tronc; l'anus s'éloigne de la nageoire de la queue du double plus que de la tête; la ligne latérale depuis la nageoire pectorale s'incline vers le bas, où elle est garnie de mailles.



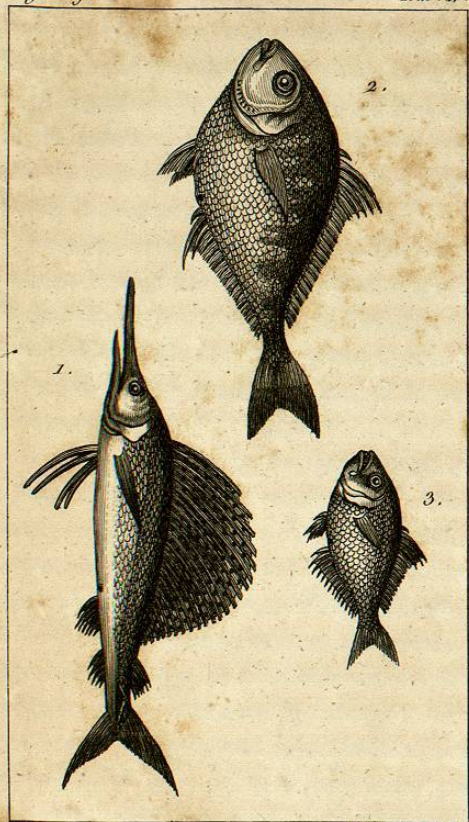
Le dos est bleu, les côtés sont blancs; les nageoires du dos, de la queue et de l'anus sont jaunes, mais celles de la poitrine et du ventre sont bleuâtres vers les bords. Les taches qui marquent le tronc, sont jaunes. La première nageoire dorsale compte sept aiguillons, et la seconde deux; la première de l'anus en a deux, et la seconde un. Les rayons mous de la nageoire du dos et de l'anus sont à quatre branches, ceux des autres sont divisés en plusieurs rameaux.

Ce poisson se trouve dans la mer Atlantique, près des Antilles.

On le nomme d'après Plumier.

#### LE VOILIER, SCOMBER GLADIUS.

L'os avancé de la mâchoire supérieure en forme d'épée, désigne ce poisson. Cette mâchoire du poisson présent avance comme celle de la scie, avec la seule différence que celle de la scie est tout-à-fait plate, au lieu que celle de notre poisson n'est plate que près de la tête, mais ronde vers le bout; la mâchoire supérieure des deux poissons finit



Deseve del.

V. Tardieu Sculp.

1. LE VOILIER. 2. LE MAQUEREAU édenté.

3. LE PETIT MAQUEREAU.



en pointe. La mâchoire inférieure a la même forme, mais la pointe est un peu inverse, et sa longueur n'est que du quart de celle de la mâchoire supérieure. Les deux mâchoires et le palais sont hérissés de petites dents, la langue est lisse.

La membrane branchiale contient sept rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale deux, la première de l'anus neuf, la seconde cinq, celle de la queue vingt, la première dorsale quarante-cinq, et la seconde sept.

La tête est unie et petite, avec un pli au sommet. Les yeux sont ronds, la prunelle noire, l'iris argentin. Les narines sont solitaires, cylindriques et près des yeux; les opercules sont unis, une membrane entoure le bord de l'opercule postérieur. L'ouverture des ouies est large, et la membrane est dégagee en dessous. Le corps est alongé, épais et armé d'écailles dures et oblongues, qui ne se touchent pas, et ne s'aperçoivent que peu, étant couvertes de la membrane extérieure. Ces écailles s'arrondissent dans la ligne latérale, dont le commencement forme



un arc. Des sillons reçoivent les nageoires du dos et du ventre. Les deux côtés de la queue sont garnis d'un bourlet long et dur. La ligne latérale approche plus du dos que du ventre, et l'anüs est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires de la poitrine et de la queue sont étroites et noires : il n'y a que la dorsale qui est large, d'un bleu-clair avec des taches d'un rouge-brun; la seconde dorsale et les deux nageoires de l'anüs sont aussi bleuâtres avec des rayons simples. La ventrale consiste en deux os longs, larges et courbés. Les rayons de la dorsale élevée sont fourchus à l'exception des trois derniers. Le dos est noir; les flancs sont bleus, et le ventre est argentin. La membrane de la dorsale est épaisse, et souple comme le parchemin.

Ce poisson habite les mers des Indes orientales. Rochefort l'a vu aux Antilles, Marcgraf au Brésil, Nieuhof et Valentyn aux Indes orientales, et le chevalier Banks l'a trouvé à Surate, à Madagascar et aux îles de France. Il devient grand. M. Banks en prit un à Surate, long de neuf pieds, pesant deux

cents livres. Son plus grand circuit faisait le quart de sa longueur. Cette force prouve que par son épée il devient dangereux lorsqu'il est dans sa course, comme nous le racontent Piso et d'autres. Cet auteur lui attribue même l'audace d'attaquer non-seulement des animaux marins, mais encore les hommes et les vaisseaux; dans ces derniers l'on trouve souvent des morceaux brisés de son épée. Il se trouve ordinairement dans la haute mer vers la surface de l'eau. Sa nageoire dorsale qui sort de l'eau, le découvre. Cette circonstance lui a fait donner en Hollande le nom de *Zeyl-Visch*, et en France celui de *Voilier*. Les bateliers croient que quand il se fait voir, l'orage succède bientôt après. Il se nourrit de poissons qu'il avale entiers. Marcgraf a trouvé dans son estomac des poissons encore entiers de la longueur d'un pied. Quand il n'a que quatre pieds de longueur, il est bon à manger; mais plus long, il est indigeste par sa graisse.

Ce poisson est connu sous différens noms. Les Brésiliens le nomment *Guebucu*.



Les Portugais du Brésil, *Picuda*.

Aux Indes orientales il est appelé *Ikan Tsjabelang Jang Terbang*.

Les Français le nomment *Voilier*, *Brochet volant* et *Bécasse de mer*.

Les Hollandais aux Indes orientales lui donnent les noms de *Zeyl-Visch*, *Layer*, *Zeeznipp* et *Museau bleu*.

Les Anglais, ceux de *Ola* et *Sword-Fish*.

Et les Allemands l'appellent *Schwerdt-Makrele*.

Ce poisson, suivant Piso, ressemble, quant à la structure des entrailles, au thon.

Willughby et Ray le mettent au nombre des poissons allongés : mais Klein le compte parmi les épées de mer.

Quoique Marcgraf l'ait décrit et dessiné, Artédi et Linné n'en font aucune mention.

Broussonnet lui assigne un genre particulier : c'est pourquoi il est surprenant que Bonnaterre ne l'ait point reçu dans son Encyclopédie, qui n'a paru que quelques années après.

Marcgraf, qui nous a indiqué le premier ce poisson, en laissa un dessin mauvais, mais nonobstant copié par Piso, Willughby, Jonston et Ruysch. Dans la suite Nieuhof nous en donna un dessin nouveau, et Valentyn en fit même deux; mais mauvais tous trois.

Willughby a copié Nieuhof, et Renard a copié Valentyn.

M. Broussonnet vient de nous donner un autre dessin; mais il ne répond pas exactement à sa description, ayant fait la mâchoire inférieure plus courte, et compté plus de rayons dans la plupart des nageoires que le dessin n'en représente.

Le doute de M. Kolpin, si le dessin des deux nageoires qu'on lui a communiqué dénote la nageoire pectorale ou la nageoire ventrale, cesse, vu que ce dessin montrant plus de deux rayons, ce ne peuvent être les ventrales.



## LE MAQUEREAU DE KLEIN,

SCOMBER KLEINII.

L'on reconnaît ce poisson par sa bouche oblique et par sa ligne latérale à demi-couverte de mailles.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, la première de l'anus deux, la seconde vingt-un, celle de la queue vingt-deux, la première dorsale sept, et la seconde vingt-trois.

Le corps est large, mince et alépidote, la tête courte et comprimée; l'ouverture de la bouche large, la mâchoire inférieure la plus longue; les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues. Le devant du palais est rude, le derrière en est lisse; la langue est dégagée et lisse; les os des lèvres sont larges; les narines cylindriques prennent le milieu entre le museau et les yeux. Ces derniers ont un iris jaune, avec une prunelle noire. Les opercules sont unis; et l'on discerne une tache bleu sur le postérieur. L'ouverture des ouies est large, et la mem-

brane branchiostège est en partie dégagée. Le ventre est court et tranchant, l'anus est deux fois plus éloigné de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, que forme d'abord un arc, va en droite ligne jusqu'à la nageoire de la queue; et elle est garnie de mailles, comme nous venons de le dire. Le dos est brun; les côtés sont argentins, les nageoires sont grises. La première de l'anus et la première dorsale n'ont que des aiguillons; la seconde du dos, la seconde de l'anus, et la ventrale n'ont que le premier rayon piquant, tous les autres sont mous et ramifiés.

Ce poisson se trouve sur les côtes de Coromandel.

On le nomme dans la langue des Tamules, *Walen-Parei*; dans les langues européennes je lui donne le nom de *Klein*, qui me l'a envoyé. M. Klein est médecin de la mission à Tranquebar. Il remarque que notre poisson reçoit la longueur de onze pouces, qu'il ne vient point dans les rivières, et qu'on le prend en plus grande abondance dans les mois de février et de mars. Il ne



devenit pas fort gras, et son goût n'est que passable.

### LE MAQUEREAU ÉDENTÉ,

SCOMBER EDENTULUS.

Ce maquereau-ci se distingue facilement des autres, par sa bouche petite et édentée.

La membrane branchiale contient sept rayons; la nageoire pectorale en contient seize; celle du ventre six, celle de l'anus seize, celle de la queue vingt-quatre, et la dorsale vingt-deux.

La tête est plate et obtuse, et l'ouverture branchiale est large.

Le corps est large et mince.

La ligne latérale est un peu courbée et proche du dos.

L'anus est au milieu du corps.

Le corps est couvert d'écailles larges, minces et argentées.

Au-dessus de la ventrale il se trouve une appendice; la ventrale même est munie d'un aiguillon; la nageoire de l'anus a trois aiguillons, et celle du dos en a cinq.

J'ai encore reçu ce poisson de M. John

de Tranquebar, et il m'a marqué en même temps que ce poisson ne devenait pas plus grand que l'exemplaire que j'ai fait représenter ici (1) d'après nature; qu'il reste la plupart du temps dans la mer, et qu'il n'entre que très-rarement dans les rivières; qu'on le prend dans toutes les saisons, mais surtout, et à foison, en décembre.

Il a la chair grasse et de bon goût, et fournit aux Portugais, de ces environs, un bon mets pour les jours maigres.

Ce poisson se nomme :

En langue malaie, *Muntschikarel*.

En allemand, *zahnlose Makrelle*.

En français, *Maquereau édenté*.

En anglais, *toothless Makrel*.

### LE PETIT MAQUEREAU,

SCOMBER MINUTUS.

La mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, et huit piquans dans la na-

(1) Edit. in-fol.



geoire du dos, forment les caractères distinctifs de ce genre de maquereaux.

La membrane branchiale a sept rayons ; la nageoire pectorale en a seize ; celle du ventre en a six, celle de l'anus dix-sept, celle de la queue vingt-quatre, et la dorsale en a tout autant que cette dernière.

La bouche est petite, et les mâchoires sont armées d'une rangée de petites dents.

Les narines sont simples et proches des yeux.

La prunelle est jaune.

La tête est sans écailles ; mais le tronc est couvert d'écailles, petites et minces, qui se détachent très-facilement.

La ligne latérale est proche du dos, et l'anus est une fois plus proche de la tête que de la queue.

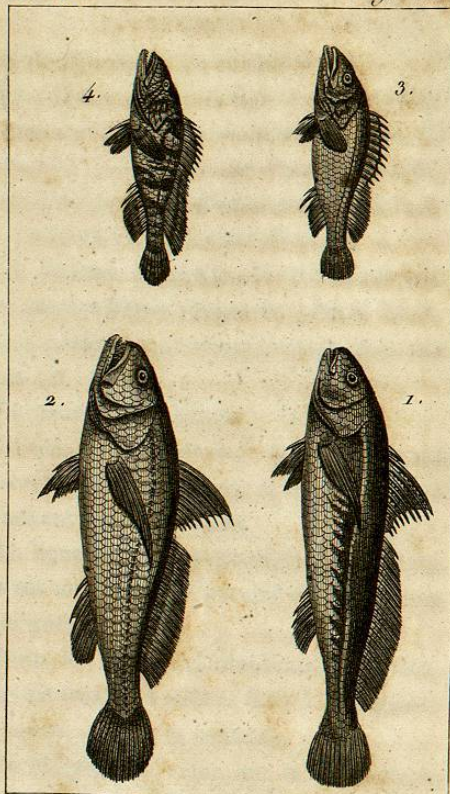
Outre les aiguillons mentionnés du dos, nous en trouvons encore trois à la nageoire de l'anus, et un à la ventrale.

Ce maquereau, selon que M. John me le marque, ne devient pas plus grand que la représentation de la planche.

Il se prend également dans la mer et dans







Deceve del. Deloaux Sculp.  
 1. LE KARUT. 2. L'ANEI. 3. LA TAYE.  
 bordée. Tom. 5. pag. 5. 4. LA TAYE brune.

## DU KARUT.

255

les embouchures des rivières; quelquefois on en prend en fort grande quantité.

Il a la chair grasse et de fort bon goût.

On nomme ce poisson :

En langue malabare, *Pilitschei*.

En allemand, *kleine Makrele*.

En français, *petit Maquereau*.

En anglais, *little Makrel*.

## QUARANTE-TROISIÈME GENRE.

## LE JOHN, JOHNIUS.

*Caractère générique.* La tête tout écailleuse, les opercules non dentelés, les nageoires dorsales jointes.

## LE KARUT, JOHNIUS CARUTTA.

La mâchoire supérieure avancée caractérise ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six,